

SEPTEMBRE 1967 : INFORMATIONS

EXPOSITIONS

● L'illustration contemporaine des livres pour enfants

La Bibliothèque d'enfants de Clamart accueillait cette exposition internationale du 22 mai au 24 juin 1967. Elle présentait un échantillon de l'illustration du livre pour enfants dans vingt-quatre pays différents. Il ne s'agissait pas d'un historique, les livres étaient choisis pour leur qualité artistique et les organisateurs avaient essayé de tenir compte du goût des enfants. C'est dans ce sens que La Joie par les Livres avait adapté l'exposition préparée par la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse de Munich.

Pour la première fois en France, les spécialistes du livre pour enfants ont eu la possibilité de comparer les tentatives d'illustrations dans différents pays.

L'exposition a été inaugurée sous la présidence de M. Julien Cain, directeur honoraire des Bibliothèques de France, membre de l'Institut.

Les livres étaient exposés en trois grandes sections : la première rassemblait en plusieurs subdivisions les textes illustrés. Une des plus importantes regroupait des livres et thèmes illustrés différemment selon les artistes et les pays. On regrette bien souvent que, pour des raisons économiques, l'éditeur ne garde pas l'illustration originale comme celle de Shepard pour « Winnie l'Ourson » ou bien celle de « Mary Poppins ». Il y avait aussi les « Contes du Chat perché » illustrés par Nathalie Parain, Palayer, Leslie Quesneau, ou les œuvres de Claude Aveline traduites et illustrées en Pologne, Yougoslavie, Grande-Bretagne, etc.

La Joie par les Livres avait ajouté une section qui n'était pas présente dans l'exposition de Munich, celle des textes classiques qui sont actuellement réédités avec leurs premières illustrations, car nous connaissons le succès qu'elles rencontrent auprès des enfants. Contrairement à ce que pensent les adultes, les enfants, bien souvent, préfèrent lire la comtesse de Ségur dans l'édition de Jean-Jacques Pauvert qui a eu l'intelligence de rééditer ses œuvres et celles de Lewis Carroll dans leur forme originale.

Dans la deuxième section, on avait rassemblé les livres d'images où le texte a une certaine importance, mais est toutefois inséparable de l'image qu'il accompagne. Les meilleurs exemples étaient fournis par les livres écrits et illustrés par la même personne. Ce sont des chefs-d'œuvre dans la mesure où la cohésion est parfaite. Parmi eux, on peut noter les livres de Noëlle Lavaivre : « Un soir sans lune », Jean et Laurent de Brunhoff : « Babar » et « Bon-

homme », Tomi Ungerer : « Crictor », Samivel : « Brun l'ours », Bruno Munari : « The Elephant's Wish ». Nous avons mis en vedette également quelques illustrateurs au talent très varié. A l'encontre de certains illustrateurs médiocres qui se contentent d'illustrations « passe-partout », ceux-ci savent changer de « style » suivant les textes qu'ils illustrent. Citons parmi eux Rémi Charlip : « Mother, mother, I feel sick, send for the doctor, quick, quick, quick ! », « Jumping beans », Léo Lionni : « Inch by Inch », « Little Blue and Little Yellow », Maurice Sendak : « Little Bear », « What do you do, dear » (Manuel de savoir-vivre) « Where the Wild Things are », ce dernier fort original vient d'être traduit en France sous le titre « Max et les Maximonstres ».

Nous avons remarqué également dans la troisième section, où l'image avait plus d'importance que le texte, le livre de Saul Bass : « Henry's Walk to Paris ». Cet artiste est célèbre pour ses génériques de films. Il a surpris bien des adultes, mais les enfants de Clamart ont su l'apprécier. C'est tout un style qui naît actuellement utilisant l'art de l'affiche.

A l'opposé, le charme désuet et « modern style » de l'illustration de « Jérémie le poulpe » de Hilary Knight l'illustrateur d'Eloïse, avec ses détails un peu baroques et pleins d'humour séduit beaucoup les enfants.

On remarquait aussi l'espiègle « Petit Nicolas » de Sempé, « Les larmes de Crocodile » d'André François et de charmants livres japonais, à l'allure parfois bien occidentale.

On a voulu rendre hommage au travail de l'Atelier du Père Castor. L'âme de cet atelier, Paul Faucher, vient de mourir et La Joie par les Livres a pu présenter la genèse de deux de ses derniers albums grâce aux manuscrits aimablement prêtés par sa famille, aux illustrations originales et aux corrections d'épreuves qui permettaient de suivre la minutie de son travail.

Les grands illustrateurs français avaient leur place à l'exposition : Jean et Laurent de Brunhoff, Noëlle Lavaivre, Jacqueline Duhème, Adrienne Ségur, Alain Le Foll, Le Scanff, Etienne Morel, Pierre Belves, Gerda Muller, Albertine Deletaille, Beuville, Kersti Chaplet, Françoise Estachy, André François, René Moreu, Sempé, Samivel, etc. Parmi les illustrateurs étrangers, les plus remarquables furent : Sendak (U.S.A.), Zabranski et Svolinski (Tchécoslovaquie), Hans Fisher (Suisse), Léo Lionni (Italie), Bruno Munari (Italie), Trnka (cinéaste tchèque), Carigiet (Suisse).

Cette exposition a remporté un grand succès. Environ 400 personnes du monde du livre étaient présentes à l'inauguration et de nombreux éditeurs et illustrateurs sont venus ensuite feuil-

leter à loisir les livres de leurs collègues étrangers. Bien des éducateurs ont pris conscience, à cette occasion, de l'importance de l'image dans le livre pour enfants.

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs une liste des ouvrages exposés. Qu'ils veuillent bien joindre à leur commande 1 F en timbres pour les frais de tirage et d'envoi.

BIBLIOTHEQUES

● Le livre, la bibliothèque et l'enfant.

Le 21 mai 1967 avait lieu, à Paris, à l'hôtel de Sens, qui abrite la Bibliothèque Forney, une importante journée d'étude organisée par l'Association des Bibliothécaires français, section des bibliothèques publiques.

Le thème choisi : « Le livre, la bibliothèque et l'enfant » était extrêmement riche, il permettait de nombreux développements et d'importantes mises au point. Voici les titres des exposés de la matinée :

Le rôle de la lecture dans la formation de l'enfant, par Mme Gratiot-Alphandery, du laboratoire de psycho-biologie de l'enfant.

Les bibliothèques dans les établissements scolaires, par M. Beylie, bibliothécaire au lycée de Drancy.

Les bibliothèques municipales au service des enfants : sections enfantines, bibliobus scolaires, dépôts, par Mlle Jacquet, bibliothécaire de la section enfantine à la Bibliothèque municipale de Tours.

Les bibliobus et les enfants du milieu rural, par M. Lemaire, bibliothécaire de la Bibliothèque municipale de Beauvais.

Expériences pilotes :

« L'heure joyeuse », par Mlle Grunz, bibliothécaire à l'Heure Joyeuse, rue Boutebrie, Paris.

« La Joie par les Livres », projection de diapositives sur la Bibliothèque d'enfants de Clamart, par Mlle Patte.

La diversité des sujets abordés permet de juger de l'importance d'une telle journée.

Au cours de l'après-midi les participants pouvaient prendre part aux carrefours suivants :

Relations entre bibliothèques scolaires et bibliothèques municipales.

Bibliothèques enfantines et vie moderne ; lecture et **mass media**.

Bibliothèques, centres culturels, problèmes d'animation.

Problèmes professionnels des bibliothécaires pour enfants : formation, recrutement, statuts, les animateurs, les bénévoles.

La production du livre pour enfants, auteurs et éditeurs.

Lecture et éducation, les différentes étapes de la lecture et les conditions de l'action éducative.

Plusieurs stands étaient ouverts aux visiteurs : Bibliographie - Mobilier des bibliothèques - Travaux manuels pour enfants et équipement des livres.

Des expositions garnissaient les salles : « L'enfant et le livre », « L'enfant et la presse illustrée » et l'Exposition du Livre d'Etreneux 1967 du Centre de culture ouvrière et de La Joie par les Livres.

Cette manifestation avait réuni une assistance considérable provenant des milieux intéressés par vocation à ce sujet attachant : Personnalités du monde des livres, des bibliothèques et de l'enseignement, bibliothécaires pour la jeunesse des bibliothèques scolaires, des bibliothèques publiques et privées, représentants de la presse, de l'édition et de la librairie qui ont tous participé activement aux travaux.

Nous ne pouvons malheureusement donner ici un compte rendu de ces travaux, mais nous informons nos lecteurs qu'ils le trouveront dans le numéro de septembre 1967 de la revue *Lecture et Bibliothèques* éditée chaque trimestre par l'Association des Bibliothécaires français, Section des Bibliothèques publiques, 4, rue Louvois, Paris-2^e (le numéro : 5 F).

A la même adresse et pour la somme de 8 F, ils pourront se procurer l'important dossier remis aux participants de la journée. Il contient de nombreuses bibliographies et des monographies sur diverses réalisations, en France, de bibliothèques pour enfants.

● Journée internationale du livre pour enfants.

Les promoteurs de cette journée ont choisi le jour anniversaire de Hans Christian Andersen, qui a aussi donné son nom au Prix international du livre pour la jeunesse. C'est donc le 2 ou le 3 avril (l'un ou l'autre jour convenant mieux à cette manifestation) qu'il était célébré pour la première fois dans le monde.

Nous avons été prévenus trop tard pour diffuser l'annonce en temps voulu, mais nous citons volontiers les fêtes qui se sont déroulées en Suisse à cette occasion.

A **Zurich** la municipalité avait réalisé une exposition de livres pour enfants. L'inauguration était rehaussée par la présence de l'illustrateur Alois Carigiet, lauréat 1966 du Prix Hans Christian Andersen. La projection d'un film tiré d'un de ses albums « Une cloche pour Ursli » était offerte aux jeunes. Les enfants des bibliothèques pouvaient aussi assister gratuitement à des séances de marionnettes et la Bibliothèque américaine avait organisé à leur intention un concours de peinture.

Les libraires et les éditeurs ont commémoré cet événement en réalisant des vitrines sur ce thème.

● Bibliothèque de vacances.

L'« Union française des centres de vacances et de loisirs » a publié dans sa revue de juillet un article de Marie-Thérèse et Alain Le Gué sur l'aménagement d'une bibliothèque en centre de vacances : accueil, classification, système de prêt, rôle de la bibliothèque dans la vie de la colonie, enfin, des conseils pratiques et des idées, accompagnés de croquis concernant les fiches et le mobilier à construire soi-même. Une aide claire et efficace pour les animateurs et pour tous ceux qui ont à organiser la lecture des jeunes.

LITTÉRATURE

● Natha Caputo.

Une grande amie des jeunes vient de mourir.

D'abord jardinière d'enfants, elle sut adapter pour ses petits auditeurs les thèmes folkloriques, et sa collection chez Nathan : « Contes des quatre vents » est un classique de l'école maternelle. Une des toutes premières critiques de littérature enfantine, elle donnait régulièrement des chroniques au « Progrès de Lyon », à « Elle », à « L'Ecole et la Nation », et animait à la radio l'émission qu'elle avait créée avec Isabelle Jan : « La ronde des livres ». Enfin, de ses nombreuses traductions, la dernière, « L'oncle Rémus raconte », est un petit chef-d'œuvre qui a été commenté l'an dernier dans notre numéro de mars. Pour tous ceux qui l'ont connue, c'est d'abord une « présence » qui disparaît : une ouverture d'esprit, un goût littéraire très sûr, un jugement percutant, et cette bienveillance universelle...

● Le Père Castor.

Bettina Hürlimann vient de publier un article « In memoriam Père Castor » in : Bookbird - Vienna, The International Board of Books for Young People. T. 2, 1967.

Elle y expose brièvement le rôle précurseur joué par Paul Faucher dans l'édition pour enfants et quelles furent ses recherches pédagogiques.

« Vers l'éducation nouvelle », dans son numéro de juin, consacre aussi un article à Paul Faucher. L'auteur en est Mme Rist directrice de l'Ecole nouvelle d'Antony, qui fut longtemps sa collaboratrice. Elle rappelle tous les aspects de son activité de chercheur et d'animateur : l'atelier du Père Castor, le Centre d'essais pédagogiques, et les 320 albums qui « s'adressaient à tous les enfants du monde dans le langage universel et simple de l'amitié ».

● L'algèbre à quatre ans.

C'est le titre d'un article de Mariella Righini, dans le « Nouvel Observateur » du 28 août. Deux psychologues américains, Siegfried et Thérèse Engelmann, viennent de publier le résultat de leurs expériences, en un volume intitulé : « Give your child a superior mind » (Donnez à votre enfant une intelligence supérieure). Des exemples précis laissent à penser que l'évolution intellectuelle de l'enfant dépend directement des incitations de son entourage. Dans les meilleures conditions, on peut acquérir entre 5 et 6 ans plus de connaissances qu'il n'en tiendrait en 300 pages. Nous espérons pouvoir donner dans notre prochain numéro des informations détaillées sur ce livre étonnant.

● Préhistoire.

Nous rappelons à nos lecteurs, à cette époque de l'année où ce thème d'étude devient la

préoccupation de nombreux enfants de tous âges, que le numéro 5 du Bulletin d'analyses de livres pour enfants de septembre 1966 était en grande partie consacré à la **Préhistoire**. Il est toujours disponible, ainsi que les listes séparées. Nos lecteurs peuvent y ajouter les livres suivants dont nous avons fait paraître les analyses depuis :

White A.T. : A la découverte de la Préhistoire. Nathan (Histoire et documents), n° 8, juin 1967.

Casteret Norbert : Muta, fille des cavernes suivi de **Dans la nuit des temps**. Librairie académique Perrin, c. 1966, analysé dans ce numéro.

Nous signalons aussi la suite du roman de Froelich Jean-Claude, « Voyage au pays de la pierre ancienne » : « Naufrage dans le temps » et « La horde de Gor », Magnard (Fantasia).

Avec leur fameuse « Machine à remonter le temps » les jeunes héros de ces trois romans découvrent la vie de nos ancêtres à différentes époques de la préhistoire.

REEDITIONS

Bonheur Gaston : Tournebelle. III. par Philippe Lorin. Gallimard, c. 1967 (Bibliothèque blanche).

Bien qu'il ait plu à une jeune lectrice de 14 ans qui le qualifie de « grande poésie en prose » et trouve les « descriptions enchanteresses », nous ne conseillons pas ce livre aux enfants. Notre lectrice adulte le trouve « désaccordé avec le monde actuel et assez déprimant pour de jeunes lecteurs dans la mesure où ils saisiront toutes les finesses elliptiques du récit ».

Guillot René : Luc la baleine, corsaire du roi. III. de Pierre Leroy. Delagrave, 1967. (Pivoine).

Un des meilleurs romans d'aventures de l'auteur, destiné aux jeunes de plus de 11 ans. Mais la nouvelle présentation n'améliore pas le livre, sauf peut-être pour les caractères typographiques, trop serrés dans l'ancienne édition.

Ratel Simone : Coq en l'air. III. de Henri Dimprie. Delagrave, 1966 (Gentiane).

Deux contes bien construits pour enfants de 8 à 12 ans. Leur portée symbolique, le vocabulaire très riche et quelques expressions de langage parlé peuvent le rendre un peu difficile à lire pour les plus jeunes. L'illustration est enlaidie par l'affreuse couleur mauve.

COMMUNIQUE

Nous cherchons à réunir une bonne documentation sur les **Provinces** et les régions de la **France**, sur les villes et les villages. Nous serions heureux de recevoir l'aide des lecteurs du Bulletin, mieux placés que nous pour connaître les meilleurs titres pour enfants, ou qui peuvent être lus par eux, afin qu'ils découvrent la France. (Documentaires et romans).